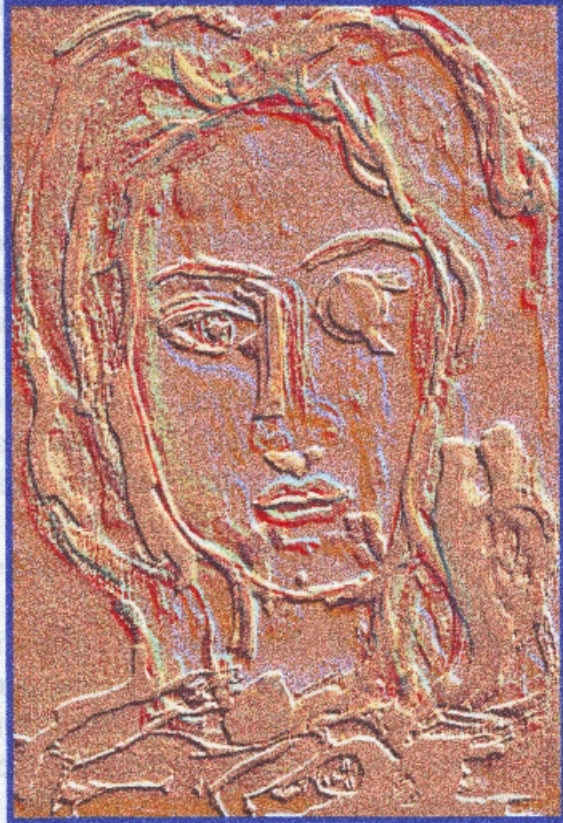


## La Mort

«Bonjour, tout le monde!» Gürtler se précipita dans le bureau. «Nous sommes le 27 mars!» vociféra-t-il et son regard montrait qu'il s'attendait à une journée tout à fait particulière.



«C'est votre anniversaire? demandai-je.

««Mais non patron!» Gürtler se défit avec hâte de sa combinaison et la lança sur le dos de la chaise. «Pas le mien! C'est la fin de phase pour W97/2. Impossible que vous l'ayez oublié!»

Sans se démonter, Moldenhauer s'affairait à nettoyer la clé l'élévateur. «Nous n'avons rien oublié. Ne te fais pas de souci, mon petit!»

Je tendis la boîte à cristaux à l'assistant.

«Vous semblez content, Gürtler. Vous avez une aventure avec elle?»

Il saisit la boîte et se mit à bouger joyeusement du bassin. «Pas encore.»

«Elle est bien trop vieille pour vous.» Nous nous esclaffâmes.

«Il y en a qui ne reculent devant rien» dit Moldenhauer.

Gürtler continua à danser tout en ouvrant la boîte à cristaux avec l'octogone. Il fouillait à l'intérieur, pour finalement en sortir triomphalement le cristal. «Pâques» annonça-

t-il, «temps de la résurrection!»

Nous partîmes tous les trois vers le quatrième sous-sol. Pour nous frayer un chemin nous dûmes dégager de nombreuses carcasses d'ordinateurs poussiéreux et autre bric à broc avant d'atteindre la porte de la salle des commandes.

«C'est dégoûtant de prendre cet endroit pour une décharge.!» pesta Moldenhauer. «De mon temps on n'aurait jamais vu ça.»

«De ton temps, de ton temps » répéta Gürtler. «J'en ai marre de ton temps.»

Nous commençâmes à nous faire du souci, mais tout le secteur se trouvait finalement en assez bon état. W97/2 était le deuxième compartiment au bout d'un long couloir. Nous joignîmes nos forces pour le tirer de quelques centimètres vers nous.

Moldenhauer vérifia de nouveau la clé, tandis que je dégageai les lecteurs, qui étaient isolés tant bien que mal avec du vieux ruban adhésif. Je soufflai dedans pour le dépoussiérer. Moldenhauer toussa et fronça les sourcils, mais continua à tourner la clé dans le mécanisme jusqu'à l'enclenchement.

A l'intérieur de W97/2 quelque chose bougea. On entendait un bruit sourd venant du compartiment.. Le lourd couvercle se mit à bouger et se dégagea enfin sur le côté. Pour le moment rien ne se passa. Je fis un signe à Gürtler. «Essayons!»

Gürtler fit avec grâce un pas en arrière et fit une profonde révérence, comme s'il saluait une reine. Puis il tint le cristal au-dessus du lecteur, échangea un regard avec chacun de nous et attendit une réaction. Tout comme Moldenhauer., je contenais mon émotion.

Le jeune homme s'étonna: «Messieurs, vous n'avez pas de cœur!» «Allez-y!» dis-je et Gürtler fit tomber le cristal dans le lecteur. L'intérieur du compartiment s'illumina. Nous sursautâmes. A travers une sorte de vitre très épaisse, nous vîmes une jeune femme

que nous contemplâmes stupéfaits. Elle avait une peau comme du lait dans lequel serait tombé une goutte de jus de cerise.

«Mon dieu!», s'écria Gürtler, «quelle classe! Comment a-t-elle pu avoir une idée aussi stupide?»

«L'insatisfaction», déclara Moldenhauer, d'un ton évocateur.

«Mais qu'est-ce que la satisfaction? répondis-je. En même temps l'écran s'alluma, et nous lûmes en chœur les données : Claudia Hallenberg – 27 mars 1997 – Berlin – 30 ans , employée dans une maison d'édition. Fin de phase prévue le 27 mars 2097?

«Quoi?», s'écria Gürtler tout excité. «C'était il y a 100 ans! On l'a oubliée ici.»

«Mais non!», dis-je. «Nos renseignements sont exacts, ils sont écrits ici noir sur blanc: Fin de phase prévue le 27 mars 2197, et c'est aujourd'hui.»

«Mais patron, regardez par ici!» Gürtler montra la date de la dernière saisie. «On a manipulé la fin de phase il y a exactement 100 ans.»

«Quel toupet» fit Moldenhauer sèchement. Et s'adressant à moi: «Qu'est ce qu'on fait maintenant? Nous la sortons quand même?»

J'acquiesçai. «Gürtler démarrez le programme de récupération!»

L'assistant hésita, mais il entra le code et le programme fut lancé. Sur l'écran, des données apparurent. Puis, après un signal, on entendit la voix douce d'une jeune femme:

«Bonjour! Je m'appelle Claudia et j'ai renoncé à beaucoup de choses pour atterrir dans une époque vraiment bien. Vous comptez me récupérer maintenant? Bien, je suis d'accord. Juste une chose. S'il vous plaît, ne me faites pas revenir sans avoir réfléchi. Évaluez si vous êtes en mesure de prendre cette responsabilité et vérifiez que votre époque est vraiment bien. Dans le cas contraire, attendez encore! Il ne me reste que cette unique chance. Ne m'en privez pas. Je vous remercie.»

Gürtler laissa tomber les épaules. Moldenhauer se gratta l'oreille.

«Alors, si vous me demandez ... » Au lieu de finir sa phrase il me regarda.

Simultanément, nous nous tournâmes vers la femme et l'observâmes en silence, comme si nous attendions sa décision. Les lèvres de Claudia étaient pâles, et ne montraient aucune trace d'un sourire.

Gürtler soupira légèrement.

Je demandai: «Combien allons nous lui donner? Encore cent ans ?» Les autres sourirent, soulagés.

«Cent ans est un chiffre honnête.», dit Moldenhauer. Gürtler entra la nouvelle date de fin de phase prévue le 27 mars 2297. «Dommage», remarqua-t-il, «ce jour là, je ne serai pas libre.» Puis il sortit le cristal. La lumière s'éteignit et le couvercle se referma lentement.

«Venez, aidez moi!» dis-je aux autres. En silence, nous replaçâmes le compartiment dans le secteur, jusqu'à ce qu'il s'enclencha. A la fin, Moldenhauer retira la clé, l'essuya et la glissa dans la poche de sa veste. «Et maintenant?», demanda-t-il. «Comme d'habitude», dis-je en haussant les épaules. «Maintenant nous allons chercher des œufs Avez-vous oublié que c'est Pâques?»

